L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 14 OCTOBRE 1879

## NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

### EUROPE EN COURT.

Berlin, 9 octobre.—Le prince de Bismarck est parti aujourd'hui pour un temps de Vienne. L'empereur lui a accordé un congé de cinq mois sous condition toutefois qu'il reprendrait la direction des affaires dans le cas où des événements importants surviendraient pendant son congé.

UN REMAI D'UNION DOUANIÈRE.

Londres, 9 octobre.—Le correspondant business du *Daily Standard* télégraphie ce qui suit: "Le *Gazette de l'Allemagne de Nord* publie un article en faveur de l'adoption de la France dans l'union douanière projetée entre l'Allemagne et l'Autriche. On voit dans cet article une tentative en faveur du libre-échange entre les nations dont le développement industriel soit la même voie. De cette façon, on créerait un marché continental l'Angleterre et l'Amérique."

RUSSIE ET AUTRICHE.

Londres, 9 octobre.—Le correspondant du *Times* à Odessa télégraphie ce qui suit: "Plusieurs officiers d'état-major russes de notre commandement militaire sont été envoyés à la frontière d'Autriche où ils demeureront pendant trois semaines le meilleur plan d'invasion de ce pays."

CUBA.—Madrid, 8 octobre.—La commission chargée d'étudier le système à introduire dans les douanes cubaines, a l'intention de demander au gouvernement une proposition imposant au commerce espagnol à Cuba des droits de entrepôts, et frappant les sucres d'un droit différent dont seraient toutefois exemptés ceux destinés à l'exportation.

DOUBLE MEURTRE A PARIS.—Paris, 10 octobre.—Lundi, dans une maison du faubourg Saint-Honoré, près du Palais de l'Elysée, un chimiste nommé Lagrange et une servante ont été trouvés assassinés. Le mobile du crime a été le vol. On pense que le meurtrier est un apprenti de Lagrange, un ouvrier nommé Arnold Walker, dont on a suivi les traces jusqu'à Anvers. On croit qu'il s'est embarqué là, pour l'Amérique, où il a, dit-on, un oncle.

### L'IRLANDE ET L'ANGLETERRE.

On mande par le câble:

Londres, 8 octobre.—M. Parnell et ceux de ses collègues parmi les antonomistes avancés qui sont membres du parlement de l'Irlande et d'outre-mer, se refuse proposant de faire appel leur Libéraux d'Amérique pour gagner l'appui de toute la race irlandaise. L'adresse a été publiée aujourd'hui. Elle dit que sans compter les effets de la concurrence américaine avec les produits de l'Irlande que les fermages trop élevés, les impôts injustes les maux du pays sont redevables au barbare système agraire. C'est ce système qui a réduit le peuple à une situation si désespérée. C'est ce système qui s'a forcé à proclamer la parentage du sol par le peuple et non par les propriétaires. On ne demande pas la abolition des droits des propriétaires. Des sociétés peuvent être organisées dans chaque district. Il faut aider les tenanciers contre les propriétaires. Ceux-ci ont maintenant le dessus. Pour donner l'avantage aux premiers deux choses sont nécessaires.

Les 600,000 fermiers sans terres doivent s'organiser en corps, et il faut leur donner de l'aide. Il est besoin d'argent. Aucune communauté n'a fait une plus cruelle expérience du système agraire que ces Irlandais qui ont été obligés de chercher à l'étranger le pain qui leur était refusé chez eux. Nulle part cet appel n'aura autant de retentissement que dans cette grande terre hospitalière où dix millions d'Irlandais ce sont réfugiés. Qu'ils se rappellent que c'est à cause de ce que l'Irlande désire matériellement abolies les a bannis de leurs chère patrie et qu'ils bénéficient des lois qui accordent une protection égale à toutes les classes de citoyens. Dans cette grande République américaine ils peuvent prendre leur place et contribuer à faire marcher dans la voie du progrès leurs compatriotes opprimés et paralysés. Appel est fait à ceux que des lois iniques ont chassés de leur pays natal, à tout homme et aux femmes de toutes nationalités qui peuvent sympathiser avec un peuple tant de souffrances.

Ce peuple, bien décidé à trouver un remède à tant maux, fait maintenant appel aux Irlandais-Américains pour l'aider à sortir de sa déplorable situation. Personne ne doit penser qu'en dehors mettre l'agitation agraire en antagonisme avec les autres branches du travail national. L'affranchissement du sol irlandais est une tâche fort au-dessus des intérêts de aucune autre nationalité. Il a été ratifié par l'opinion publique. Il le sera par l'Amérique irlandaise. Et l'Amérique irlandaise obtiendra enfin pour l'Irlande la possession d'un sol rendu à la liberté. Telle est l'adresse. Elle est signée par MM. Parnell, O'Connor, Power, Finnegan, Biggar, etc. Elle a déjà obtenu beaucoup d'adhérents. Un télégramme a été reçu ce soir de New York garantissant la somme de $250,000 si un mouvement irlandais du parti avancé va aux Etats-Unis. M. Parnell fera probablement ce voyage. Et on attendait le départ sont lui par suite des troubles causés par les bandes d'hommes à ruban, le gouvernement a donné l'ordre de faire partir deux escadres de dragons et une compagnie d'infanterie pour Ballintrobe et Castlebar."

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

—Que doit faire le parti conservateur, dit M. de Cassagnac, quelle attitude doit-il prendre lorsque, dans une circonscription [illegible] radical, se [illegible] cette réponse [illegible] clair que possible:

"Chaque fois qu'un communard a besoin de votre intervention pour escalader le parlement, il faut le lui donner."

Il faut voter pour Blanqui à Bordeaux, comme il faudra voter pour Rochefort ou pour les autres lorsque le cas se présentera.

On se lavera les mains après.

Car, enfin, il y a deux moyens de tuer d'une élection un avantage certain:

C'est de faire passer son candidat, ou bien de faire passer le candidat désagréable au gouvernement.

[illegible] vant l'autre.

[illegible] de cette tactique [illegible] dupes du chantage [illegible] insaisissables dans [illegible] intolérable situation et qui nous emme de travailler contre nous le [illegible] nous en remplacement de ce que nous [illegible] pas per ce que nous voulons."

Il équivaut à dire: "J'aidons les réactionnaires à faire table rase de la [illegible] pour la reconstruire à notre guise."

[illegible] d'Alger, le 21 septembre: [illegible] et *l'Impartial* en étaient [illegible] sortiront depuis les dernières élections municipales de Constantine, à un [illegible] de polémiques décourant les [illegible] convenances. Un duel à l'épée [illegible] en lieu, ces jours derniers, entre [illegible] Reynaud, imprimeur-gérant de *l'Impartial* et M. Régnot, rédacteur en chef du [illegible]. Les deux adversaires s'étant mutuellement touchés sans gravité.

[illegible] à la suite de nouveaux articles [illegible] un second duel a eu lieu entre [illegible] et M. de Valdan, propriétaire [illegible] rédacteur de *l'Impartial*. M. [illegible] grièvement blessé par son [illegible].

[illegible] charpentiers du Palais [illegible] sont mis en grève, réclamant [illegible] augmentation de salaire de 1 fr. par [illegible].

[illegible] manifestent également [illegible] se mettre en grève.

[illegible] conditions, les travaux ne [illegible] être terminés pour le 25 [illegible] aussi dit-on que le ministère [illegible] n'aura lieu que le 3 décembre.

[illegible] vient de demander à son collègue de la marine des ouvriers charpentiers pour l'achèvement de la toiture [illegible] du bâtiment qui sont renfermées [illegible] archives.

M. Jaurès [illegible] Berry a immédiatement [illegible] en conséquence, et en [illegible] ouvriers de différents ports, [illegible] des affaires étrangères [illegible] Pauliac, Bourbon et le [illegible].

[illegible] que de la FOULE BOUGE vient de [illegible] vendu du beau à bas prix.

[illegible] On a [illegible] mariage, en [illegible] de Sainte-Marie (Marne), le [illegible] Jeanne Lille du comte Joachim [illegible], député, avec le comte Laurent de [illegible] Saint-Cyr, officier d'[illegible] général Apport.

[illegible] Gouvion-Saint-Cyr est [illegible] maréchal dont il porte le [illegible].

LA PRESSE ALLEMANDE ET L'ENTREVUE DE VIENNE.—Il est intéressant, à l'heure actuelle, de connaître les appréciations de la presse allemande sur l'entrevue qui vient d'avoir lieu entre le prince de Bismarck et le comte Andrassy. Voici comment s'exprime la *Gazette de Vos*:

"Après des renseignements puisés à bonne source, touchant le programme de *Bulleau entre-allemand* mal *écrite* (comme cé fit dans les années diplomatiques) le chancelier de l'Empire [illegible] pense que la paix de l'Europe ne peut être menacée que par deux [illegible] la France en se [illegible] en Russie, ou [illegible] et la Russie réunie pour une attaque commune.

Dans le cas de la France seule [illegible] prudence que prudente de prévenir [illegible] l'Allemagne, M. de Bismarck veut que l'Autriche-Hongrie s'empêcher, en cas de besoin par la force des armes, la Russie d'intervenir en même temps l'Allemagne. Cette engagée d'engagerait, de son côté, à protéger l'Autriche contre une attaque de la Russie, dans le cas où une guerre éclaterait entre l'Autriche et l'Italie, éventualité que le prince de Bismarck ne semble pas considérer comme hautement probable.

De ce reste, l'Allemagne ne serait pas éloignée de reconnaître dans ce but, à l'Autriche le droit de se mettre en garde contre les dangers futurs en portant sa frontière jusqu'à Vérone. Si le Brenner adéquati seule l'Allemagne ou l'Autriche pour réaliser ses vœux pacifiques. Il faudrait, d'après l'opinion du prince de Bismark, que l'Etat non encore unité à la guerre garantit, pour tous les cas, l'intégrité du territoire de l'Etat attaqué.

Les même garantie serait échangée entre l'Allemagne et l'Autriche pour le cas où il se formerait une alliance franco-russe ou une alliance entre la France, la Russie et l'Italie. Tels sont en substance, et les points du prince de Bismark, qui [illegible] par le comte Andrassy et par son gouvernement.

—Nous extrayons les lignes suivantes d'une lettre qui nous est adressée de Valparaiso, en date du 10 août:

"Il y a [illegible] vient de [illegible] que Vilia arrivait dans la rade un [illegible] magnifique trois-mâts, [illegible] Horn qui, à lui seul, [illegible] ouvrage [illegible] Aussi avec quelle joie a-t-on arrivé [illegible] les effets de M. de Lesseps pour [illegible] nouvelle route à la navigation, en percant l'isthme de Panama!

"Valparaiso mérite bien son nom de *Vallée du Paradis*. C'est la mineda commerce de l'Amérique du Sud, et les Chiliens se sont justement fous. Ses rues sont du plus bel du monde qui aient été célébrées par des trouvailles.

"Le malheureux conflit qui a éclaté avec les Péruviens et les Boliviens, a fait un tort incel au commerce de ces contrées. C'est le Chili qui, par sa fertilité, son [illegible] et ses richesses minérales, est le plus riche, pé, nécessaire, l'argent y fait prise; 1º pence-papier vaut plus que 3 fr. 20, tandis que le papier [illegible] antérieur prime.

"Au Pérou et en Bolivie, c'est bien pire: à Lima, l'argent fait 15 pour cent de plus.

"Cette malheureuse guerre sévira certainement les trois pays qui l'ont entreprise. Il n'y a sur terre que des commerçants [illegible] ne [illegible] les frais de guerre [illegible]. On prétend, tel général [illegible] le Chili, aient le plus riche [illegible] faire par obtenir les [illegible] [illegible] le pays."

Pour $1,50 il y a de bonnes bottines d'hommes, à l'Etoile Rouge.

**Décès de la semaine.**—[illegible] Cimetière [illegible] 21 de la phthisie pulmonaire, 5 de fièvre malignes, 6 de fièvre typhoïde, 2 de la fièvre typhoïde, 3 de la pneumonie, 3 de la diarrhée, 2 d'une hydropisie du cœur, 2 d'hémorrhagie cérébrale, 2 d'anémie cérébrale, 2 (enfants) de convulsions, 6 (vieillards) de faiblesse, 2 d'une congestion cérébrale.

*Age.*—Au dessous de 1 an, 19; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 0; de 70 à 80 ans, 2; de 80 à 90 ans, 2; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1; non déclaré, 1.

*Nationalité.*—Natifs de l'Amérique anglaise, 1; Anglais, 1; Français, 7; Allemands, 6; Irlandais, 4; Louisianais, 54; Ecossais, 1; Espagnols, 1; Américains (autres que Louisianais), 1; natifs du pays de Galles, 1.

Il est inscrit 48 personnes du sexe masculin, y compris 15 de couleur; 39 du sexe féminin, y compris 18 de couleur.

Il y a eu 5 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 8 certificats de décès.

**Paragraphes.**—L'ancien comité [illegible] de janvier—cette [illegible] 1878 et de 1879—[illegible] ce soir, [illegible] les conférences de l'Odd Fellows' Hall, à [illegible] l'effet de prononcer son ajournement sine die.

—J. P. Ernicion, que M. Isaacson, administrateur du département des finances de la ville, accuse de détournement de fonds, a subi, hier matin, devant le juge Sheehan, un interrogatoire à la suite duquel il a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa comparution devant la cour criminelle supérieure.

—Il a été annoncé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $17,620 26, dont $1,579 05 provenant du département du revenu intérieur, $380 04, en argent, $540, en timbres et $708, en billets, provenant de la douane, $5,565 49 du bureau de poste, $7,567 58 de différentes sources.

—L'agent Bell a arrêté, sur le convoi de huit heures et quart du soir du chemin de fer de Mobile, l'employé Priestly, qui est chargé du frêt et que M. Williams, chef de la police de Mobile, accuse de détournement de fonds. Amené par M. Bell et l'officier Toucoma, à la station du port, M. Priestly y a déclaré qu'il dû sinait s'en retourner à la Mobile; il y a été renvoyé sous la garde de l'officier Hennessey.

—Le malle-poste du Nord n'était, hier matin, que d'une demi-heure en retard.

—On croit que le collector de la douane sera de retour et reprendra, demain matin, l'exercice de ses fonctions.

—Le sergent Reynolds et le caporal Brideau accusés du vol de [illegible] piastres Chas. Bailey et Joe Marshall, pommes de poulaye.

—La succession d'Eugène Armiing, celle de Mme veuve F. P. Delahage, Wm. C. Kelenhamp ou Wm. Albert, sont ouvertes à l'ordonnance cour de district.

—Le steamer anglais Ambassa, arrivé du Brésil, sur lest, est entré dans notre port, hier matin.

—Le juge Mittenberger a refusé, hier matin, la cautionnement de Tim Tobin dans il est question dans une autre partie de la chronique. Il a fixé à mille piastres celui de Wm. Lehmann, accusé, tel qu'il a été dans la même partie. Il a fait [illegible] Kelly accusé de détournement de cent cinquante piastres; il a fixé notre ce dernier à mille piastres.

—M. Vogt, officier de police d'Alger, dit que des carcasses de chiens jetés dans le fleuve sont maintenant sur le battare des propriétés Peter Marcy et John S. Webert, à un mille et demi de la ville; il s'en exhale une odeur intolérable.

—Les délégués dans le 3 du courant, membres du comité de paroisse, sont priés de s'assembler, dans la salle de conférences de l'Odd Fellows' Hall, dans le but de réorganiser le comité.

—Un jeune garçon, James Gonsales, est tombé du deuxième étage de la maison No 210 de la rue St-Louis; il s'est cassé le bras droit et s'est blessé à la cuisse droite.

—La police de Carrollton a tué trois chiens qui avaient mordu Peter Moore, petit garçon de couleur.

—Les sociétés des amis inséparables nous a donné une sérénade dimanche soir; nous en avons été flattés, et l'en remercions.

—Hier après-midi, à quatre heures, un petit garçon du nom de Willie Lawson, en jouant, dans la rue Dauphine, entre les rues Kentucky et Sixiers, a été renversé et blessé par un cheval que conduisait John Philips. On l'a transporté à la résidence de sa mère, rue Dauphine, No 968. Le Dr Howard dit que les blessures n'ont pas de gravité.

—Les bureaux du coroner de deuxième et troisième district ont été transférés du coin des rues Dumaine et Chartres au coin des rues St. Pierre et Chartres.

—Hier matin, Johanna White et Fry a volé à Charles Wenzer, dans la rue Dauphine, entre Ste-Anne et Dumaine, deux paires de souliers, un habit et dix piastres. L'officier Littleton a tout retrouvé, excepté Fargent. Johanna est en prison.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, Ferdinand Connors a été blessé par une explosion, à la fonderie Coleman, coin des rues Magnolia et Erato. On l'a transporté chez lui, rue Melpomène, entre Camp et Prytania.

—Hier le Gouverneur a nommé M. Edw. J. Jones, commissaire d'actes pour la ville de Boston, Mass.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMPOSITIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the genuine being full of imitations of the name McLANE, spelled differently but same pronunciation.

BROGANS de tous genres et à tous prix dans le dépôt de chaussures d'hommes, de l'ETOILE ROUGE.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 14 octobre.**—Temps clair ou partiellement couvert, vents de l'est passant au sud, température stationnaires ou plus élevée, baromètre favorable.

Température du 13 octobre, 1879.

| Thermomètre de C. | | | |
|---|---|---|---|
| Maximum | 22 | Minimum | 20 |
| Minimum | 17 | Moyenne | 18 |
| Moyenne | 19 | Température | 27 |
| Température | 24 | Pluie | 34 |

Lever du soleil, 6 h. 15 m. Coucher du soleil, 5 h. 45 m.

Lever de la lune, 3 h. 45 m. Coucher de la lune, 3 h. 45 m.

Marée haute à midi.

| Navires | Tonneaux | Navires | Tonneaux |
|---|---|---|---|
| Boston, Mass. | 1,000 | Boston, Mass. | 1,000 |
| Philadelphie, Pa. | 1,000 | Philadelphie, Pa. | 1,000 |
| Baltimore, Md. | 1,000 | Baltimore, Md. | 1,000 |
| Cincinnati, O. | 1,000 | Cincinnati, O. | 1,000 |
| Louisville, Ky. | 1,000 | Louisville, Ky. | 1,000 |
| Pittsburgh, Pa. | 1,000 | Pittsburgh, Pa. | 1,000 |
| Chicago, Ill. | 1,000 | Chicago, Ill. | 1,000 |
| Milwaukee, Wis. | 1,000 | Milwaukee, Wis. | 1,000 |
| Cincinnati, O. | 1,000 | Cincinnati, O. | 1,000 |
| Louisville, Ky. | 1,000 | Louisville, Ky. | 1,000 |
| Pittsburgh, Pa. | 1,000 | Pittsburgh, Pa. | 1,000 |
| Chicago, Ill. | 1,000 | Chicago, Ill. | 1,000 |
| Milwaukee, Wis. | 1,000 | Milwaukee, Wis. | 1,000 |

Navires du dehors, non compris ceux de plus bas tonnage.

| Navires | Tonneaux | Navires | Tonneaux |
|---|---|---|---|
| Boston, Mass. | 1,000 | Boston, Mass. | 1,000 |
| Philadelphie, Pa. | 1,000 | Philadelphie, Pa. | 1,000 |
| Baltimore, Md. | 1,000 | Baltimore, Md. | 1,000 |
| Cincinnati, O. | 1,000 | Cincinnati, O. | 1,000 |
| Louisville, Ky. | 1,000 | Louisville, Ky. | 1,000 |
| Pittsburgh, Pa. | 1,000 | Pittsburgh, Pa. | 1,000 |
| Chicago, Ill. | 1,000 | Chicago, Ill. | 1,000 |
| Milwaukee, Wis. | 1,000 | Milwaukee, Wis. | 1,000 |

Navires du dehors, non compris ceux de plus bas tonnage.

| Navires | Tonneaux | Navires | Tonneaux |
|---|---|---|---|
| Boston, Mass. | 1,000 | Boston, Mass. | 1,000 |
| Philadelphie, Pa. | 1,000 | Philadelphie, Pa. | 1,000 |
| Baltimore, Md. | 1,000 | Baltimore, Md. | 1,000 |
| Cincinnati, O. | 1,000 | Cincinnati, O. | 1,000 |
| Louisville, Ky. | 1,000 | Louisville, Ky. | 1,000 |
| Pittsburgh, Pa. | 1,000 | Pittsburgh, Pa. | 1,000 |
| Chicago, Ill. | 1,000 | Chicago, Ill. | 1,000 |
| Milwaukee, Wis. | 1,000 | Milwaukee, Wis. | 1,000 |

**Célébrations d'anniversaires.**—Nous avons assisté, dimanche, à la célébration de quatre anniversaires—celle de la fondation de la société de bienfaisance des Fils de la Louisiane, celle de la fondation de la société portugaise Insitade Bienfaisance, celle de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, celle de la naissance du Père Mathew, apôtre de la tempérance.

On a d'abord eu lieu de célébrer que le temps n'empêchât les démonstrations d'être aussi imposantes que d'habitude, mais après une légère pluie, les nuages n'ont pas tardé à se dissiper, et, malgré une chaleur qui n'était pas de saison, le reste de la journée a déroulé les cérémonies.

La société des Fils de la Louisiane célébrait son vingt-troisième anniversaire. Le nombre de ses membres diminue, et, réduite à la pitié de ses anciens districts, elle a bien bien connue et appréciée, et elle secoure le plus de pauvres, avaient reçu leur assistance des anciens jours, et [illegible] qui encombrait les trottoirs des rues par lesquelles à passé le cortège, a dû prouver aux sociétaires orphelins ils comptent d'amis dans la population.

La procession, sous les ordres du grand marchal, M. Charles Morel, et de ses aides, est partie, à l'heure indiquée, de la salle ordinaire des séances, dans la rue des Champs-Elysées, entre Dauphine et Chartres; elle formait deux divisions dont l'une était précédée par la fanfare de Perseus et l'autre par la fanfare de Proteus. Les membres étaient au nombre de près de cinq cents; on remarquait à leur tête les représentants de la société Française, de la société St-Maurice, de la société des Comtois, de la compagnie des France Tireurs, de la compagnie des Bardes Lafayette et de la société Pike de Bienfaisance.

De la rue des Champs Elysées, le cortège est passé dans la rue Chemselvo, puis dans les rues Enghien, Bons-Enfants, Remparts et St. Anne, Royale, Canal, Carondelet, Julien. Il s'est arrêté dans la rue St. Anne, entre Bourgogne et Remparts pour recevoir les [illegible] de Mlle L. A. Rousson deux magnifiques couronnes de fleurs artificielles; au coin des rues Ursulines et Français, pour prendre des rafraîchissements qui attendaient, à Jackson Hall, les membres fatigués et altérés.

La société est entrée, vers quatre heures, dans la grande salle de l'Exposition que le comité—MM. Ernest Morel, président, P. O. Peyroux, G. A. Chiapella, L. G. Odendahl, E. Dupaste, P. V. Eclimpie, Charles Fauvel, Cannone et Adam Baker—avait fait décorer splendidement et servir un banquet digne de la circonstance.

L'espace ne nous permet pas de donner les discours et les toasts et les réponses; nous dirons seulement que nous y avons vu des notabilités de la Louisiane, des [illegible] aux membres la noble [illegible] vre de la bienfaisance, et de la bonne entente qui règne parmi les organisations dans le pays et nous en témoignons en [illegible] que nous y [illegible] sous les auspices.

La société des Fils de la Louisiane date du 12 octobre 1856; M. P. S. Delabarre en a été le premier président; elle a cessé d'exister lorsque la guerre de sécession a éclaté et que la plupart de ceux qui la composaient sont allés se ranger sous les drapeaux de la Confédération, mais elle s'est reformée en 1866, et le nombre de ses membres s'élève aujourd'hui à plus de cinq cents.

Les officiers qui ont présidé le banquet sont: MM. A. F. Quéré, président, Ernest Morel, premier vice-président, F. B. Hernandez, second vice-président, Jos. V. Boffil, secrétaire, L. J. Courtin, secrétaire aux finances, J. F. Rathbone, trésorier, Chas Morel, grand marshal, L. Ledreder, Chas Morel, grand marshal, L. Ledreder, grand marshal, L. Ledreder, grand marshal, L. Ledreder